EDHEA
portfolio
2019 · 2021

Ce portfolio contient une série d'expériementations sonores et performatives vécues entre 2019 et 2021. Elles nourrissent une recherche plus large s'inscrivant à la fois dans le contexte des arts visuels et dans le contexte musical. En utilisant le surnom *dianita,* il m'est possible d'effectuer ces déplacements contextuels où cette extansion me permet alors d'élargir et adapter mon discours, mes recherches sonores ainsi que mon rapport au public et ce dans une traversée fluide, en constante évolution. Une oscillation entre des collaborations collectives expérimentales et populaires, un projet musical solo, des expérimentations d'espaces résonnants, le tout dans une quête de matérialité sonore.

expérimentation 7

Cette expérimentation se concentre sur un tambourinement effectué sur une caisse claire avec des baguettes feutrées. Par la subtilité du jeu, le son émanant de l'instrument révèle l'espace. Par la durée, l'intensité et la retenue des coups, le déplacement du son fait apparaître des harmonies fragiles à maintenir.

lien vers l'extrait sonore

15', halles d'usego, Sierre, 2021

©Yossof Baddri

©Yossof Baddri

©Yossof Baddri

expérimentation 6

Improvisation vocale où les participant·e·s sont à l'écoute d'elleux-même, des autres, et de l'espace qui les entoure. Iels interagissent avec la réverbération du lieu. Guidé·e·s par le plaisir, l'écoute, dans un élan d'introspection. Le public est placé sur des sièges disposés dans l'espace.

Avec la participation de Léa Locher, Noemie Tagan et Alexandre Ghandour

lien vers la vidéo

15', halle d'usego, Sierre, 2020

©Dragos Crisan

BX5a
M-AUDIO
STUDIOPHILE BX5a

expérimentation 5

Jeu percussif sur une cymbale et un tom provoquant des larsens par la position frontale des hauts-parleurs. Un micro piezo situé sur le fût, amplifie sa résonnance.

lien vers la vidéo

1h30', Workshop avec Anne Rochat, soirée de performances à l'espace Big Bang «C'eison 2020, ossons, eison, essai», Sierre, 2020

©Yossof Baddri

expérimentation 4

Roulement de baguettes exécuté sur le sol. Révèle par la réverbération du lieu le son se transportant dans chaque recoin, accordant une écoute contemplative, offrant ainsi une subjectivité singulière.

lien vers la vidéo

8’30”, halle d’usego, Sierre, 2020

Sonora[illegible]ciation pour la promotion du son dans les arts et dans les études culturelles.

REVERBS

Portraits sonores de la ville de Renens par des étudiant·e·s du Bachelor en arts visuels de l'EDHEA (Valais).

Des étudiant·e·s et enseignant·e·s de l'EDHEA (Valais) ont écouté les architectures sonores de la ville de Renens dans son quotidien et proposent ainsi collectivement, sous forme artistique, un projet d'anthropologie sonore croisée.

Sur une proposition de Christian Indermuhle, avec la collaboration de Marcel Betrisey, Seth Cluett, Christophe Fellay, Emilie Lopes Garcia, Francisco Meirino, Benoît Moreau, Stéphanie Rosianu, Louis Schild, Graziella Torrigiani, Thibault Walter, Myriam Ziehli.

Ce projet aura, au début de l'année 2020, un écho à Sierre.

sonorama.org

info@sonorama.org

Marche sonore à Renens
13 décembre 2019 à 18h
à la Place du Marché

Puis rendez-vous dès 19h pour découvrir la suite des propositions dans une exposition aux Ateliers du Simplon (rue du Simplon 30b, 1020 Renens).

Avec: Romane Berberat, Claire Frachebourg, Benito Funaro, Eugénie Graves, Léa Locher, Diana Martin, Victor Schwab

édhéa
École de design et haute école d'art du Valais

Hes·so VALAIS WALLIS

[SONORAMA

expérimentation 3

Après une immersion dans l'environnement de Renens au travers de ses sonorités et échos urbains, je me plonge à présent dans celui des ateliers du Simplon. Riche de ses divers matériaux bruts collectés, j'entreprends la recherche de résonances dans ce lieu, par des improvisations rythmiques munie de baguettes. Un jeu subtil entre les matériaux qui croisent mon chemin ainsi que des interventions spontanées de Victor Schwab avec une boîte à rythme.*

lien vers la vidéo

*texte utilisé sur le cartel de l'évènement

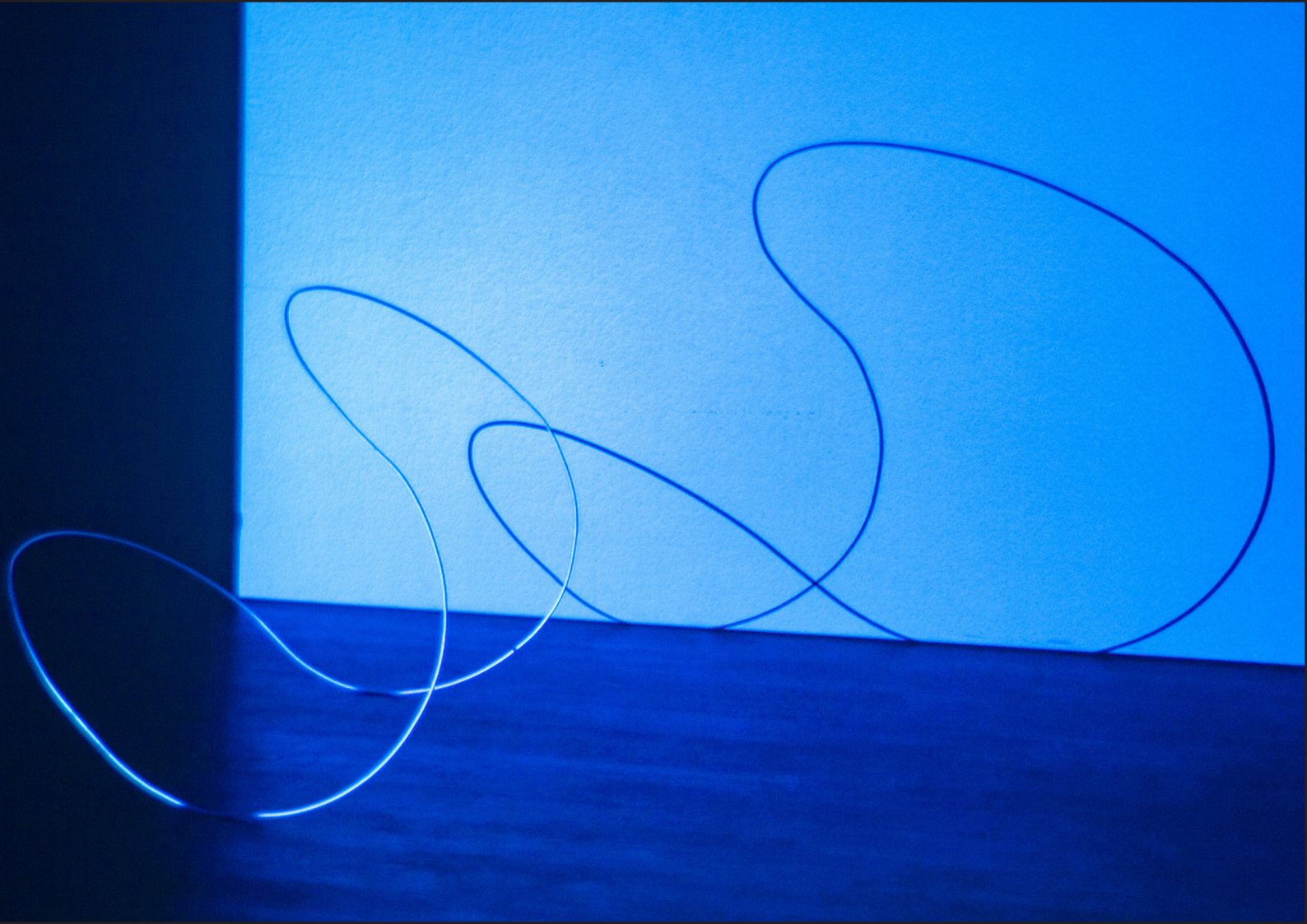
3x 10', Renens, dans le cadre du Sonorama aux ateliers du Simplon, 2019

expérimentation 2

Improvisation percussive accompagnée du film d'animation "An Optical Poem" réalisé en 1938 par Oskar Fischinger. Cette performance immersive s'entremêle avec les images projetées dans la pièce.

lien vers la vidéo

40', résidence à l'Espace Big Bang, Sierre, 2019



expérimentation 1

Assemblage d'un paraboloïde hyperbolique à partir de pièces détachées en tubes d'aluminium. Dans le silence la tension monte jusqu'à faire tenir cette forme en équilibre. Un beamer éclaire de façon à créer une ombre révélant ainsi des détails de mouvements imperceptibles autrement.

lien vers la vidéo

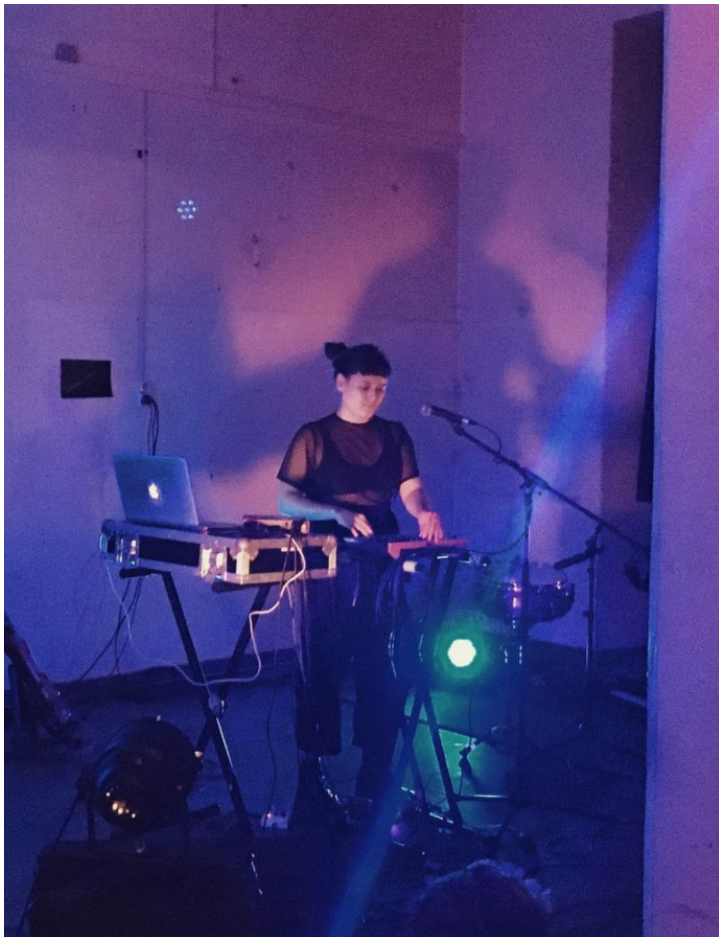
14', Lausanne, festival ACT, Arsenic, Lausanne, 2019

une identité musicale

Ma recherche sonore se retrouve également dans un contexte musical. J'ai été amenée après avoir commencé à expérimenter la performance sonore, à composer à l'aide d'un synthétiseur, des petits morceaux publiés sur *Soundcloud*, durant le confinement de mars 2020. À la suite de ces partages sur les réseaux sociaux, l'Association du Salopard me propose un concert et par cette offre, me bouleverse sur ce que je pensais être capable de produire, ne me considérant pas encore moi-même musicienne. J'appréhende alors dès ce moment-là, la production et la performance dans un contexte musical. Commencer cette pratique en parallèle de mes études en arts visuels me permet d'adopter plusieurs angles sur une identité en constante évolution. Des interconnexions avec mes recherches, questionnements et références prenant place dans l'école se créént et j'accède alors à la possibilité d'observer le son, la musique avec d'avantage de précision.

lien vers le soundcloud

Concert proposé par l'Association du Salopard, le 7 octobre 2020 aux Jumeaux à Lausanne. Une soirée en compagnie de Leoni Leoni et Fhun.



© Virginie Jordan

©Raquel Dias

Concert proposé par le Rocking-Chair à Vevey, dans le cadre du FFIFA - Festival des Femmes Insoumse·x·s Fière·x·s et en Action, le 4 juin 2021. Une soirée en compagnie de Perrine 3000 et Haku.

Concert proposé par le Bad Bonn à Düdingen, sur le lac de Schiffenen le 5 juin 2021. Installation sonore mouvante avec une quadriphonie répartie sur plusieurs bateaux. Un Après-midi en compagnie de Martina Berther et Noémi Somalvico.

© Laure-Anne Cossu

Collectif ???

Le Collectif ???, né le 10 mars 2021, est composé de trois artistes sonores: Claire, Diana et Rachel, qui se sont rencontrées à l'école d'art (EDHEA). Le collectif intègre l'acoustique et les textures plastiques et sonores des lieux à ses compositions-improvisations musicales (en s'y inspirant pour construire des instruments et en l'intégrant à la partition). Le collectif a, à son actif, performé dans différents contextes et espaces.

lien vers le soundcloud

«Phoen», résidence d'une semaine à l'église des Jésuites de Sion, mars 2021

«Bitte Nicht Füttern», pour ACT festival, Prozessraum, Berne, avril 2021

Dans le cadre de «Rewind, No Things Fixed», à la fonderie, Fribourg, avril 2021

Piscine Ananas Silex

le 11 juin 2020 à l'Espace Big Bang, à Sierre
pendant une durée d'environ 5 heures

Entre cascade, piscine, quadrillage rose, tatouages, peinture, projection, musique, sol turquoise et performance, le·la spectateur.trice est invité·e par groupes de 4 à entrer dans l'espace pour une durée de 5 minutes pendant que les autres attendent à l'extérieur leur tour, à l'image d'une attraction. Dans une boucle temporelle, une sirène, des bulles, un écho et un fluff se retrouvent bloqué·e·s dans une piscine. Accompagné·e·s de bouteilles aux saveurs d'ananas et de silex, iels s'installent dans ce monde qu'iels découvrent à peine. L'expérience proposée aux spectateur·trices est intimement liée au riche contexte des mois de mars à juin 2020. Avec la "crise" que nous traversions, il était important de réfléchir la manière de visiter une exposition, voir une performance et vivre une expérience tout en acceptant la situation et en absorbant les contraintes. Le virus agent révélateur de notre société malade éveille de nombreuses questions, prenant des entrées différentes faisant partie intégrante de la réflexion. Auto-semi-confinés ensemble Emilie Gougain, Alexandre Ghandour, Antoine Dollat et moi-même avons passés 3 mois à penser la situation et réaliser une intervention artistique mélangeant nos techniques, nos univers et nos pensées. Le résultat; un événement particulier, unique, un moment d'évasion offert à tous·tes après plusieurs semaines mélangées de rêverie, de peur, de lassitude ou d'angoisse.

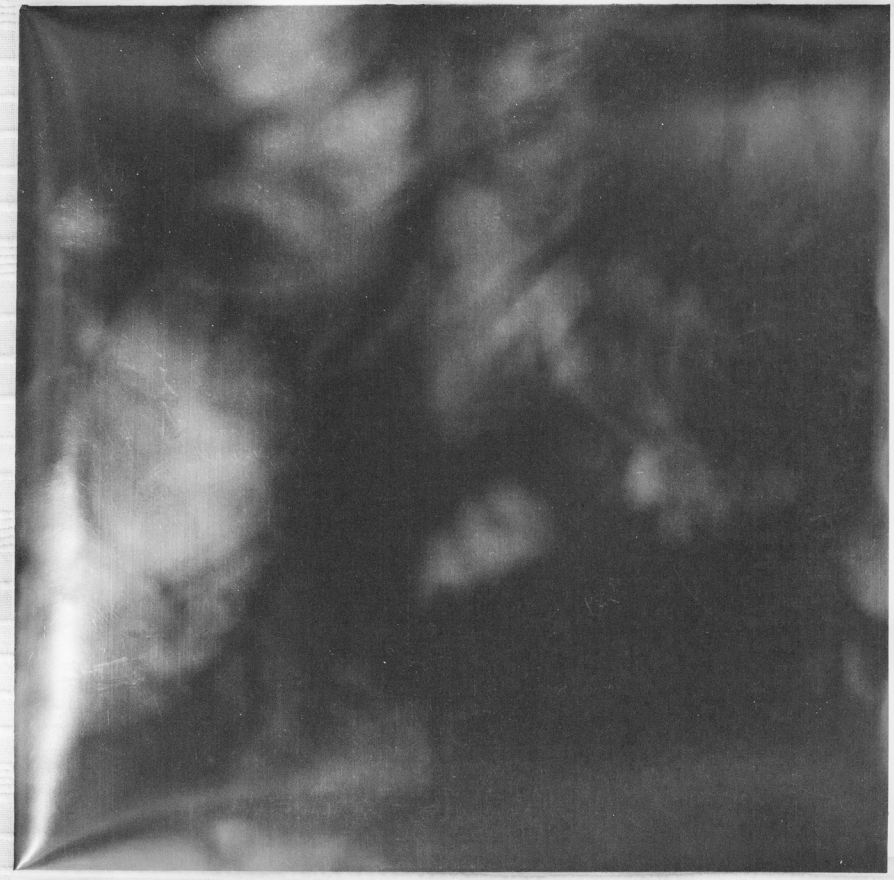
mémoire théorique

De l'action au phénomène, *s'enlacer aux sonorités,* 2021

Ce mémoire fait l'objet d'une réflexion ayant comme point de départ ma pratique sonore et performative. C'est le cheminement d'un raisonnement s'introduisant sur une action, qu'il s'agira d'identifier, de considérer la nature sonore et d'évoquer ce qui s'amorce par son activation. Pour ensuite envisager ce qu'elle produit chez le public, et surtout méditer sur la responsabilité de ce dernier. Nous pourrons alors aborder et soutenir une forme de collectivité et une éthique qui se découvre dans un cadre considéré comme un rituel sonore. Un vinyle accompagne le mémoire. Il contient un enregistrement de l'expériementation 7 ainsi que deux compositions percussives et électroniques.

lien vers le PDF

lien vers les extraits sonores



DE L'ACTION AU PHÉNOMÈNE
S'ENLACER AUX SONORITÉS

INTRODUCTION
PARCOURS D'UNE RECHERCHE SONORE
MA PRATIQUE, AU TRAVERS ET AU-DELÀ DU SON
PAGE 7

SON ET MUSIQUE
POUR UN SON ACTIONNÉ
PAGES 8-11

ROULEMENT OU TAMBOURINEMENT ?
PAGES 12-15

LA RESPONSABILITÉ DE SPECTATEUR·X·TRICE
RECONNAISSANCE OU PERCEPTION
PAGES 16-18

AU TRAVERS D'UNE ÉCOUTE
PAGES 19-20

VERS UNE SENSIBILITÉ COMMUNE
PAGES 21-22

UN RITUEL SONORE
PAGE 23

VERS UNE CONCLUSION INFINIE
PAGE 24

VINYLE
PAGE 25

BIBLIOGRAPHIE
PAGE 26

Ce qui résonne très vivement avec le rapport que j'ai moi-même à l'action, où il s'agit de rechercher et d'obtenir une pleine conscience telle que chaque évènement corporel se produisant soit soumis à l'attention et pris en compte par la pensée, où finalement aucun geste ou puissance de frappe n'est laissé au hasard et est tout d'abord conscientisé avant d'atteindre l'objet ou la surface frappés. Il y a également cette idée que pour être pratiquant·x·e de l'instrument, le bon jeu ne dépendra pas d'une certaine virtuosité mais bien plus d'une attention très poussée à ce geste et ce qu'il peut provoquer, ainsi qu'aux évènements se produisant dans notre corps. La philosophie chinoise résonne là encore avec mes expérimentations : la culture Zen peut ainsi être mise en écho avec la pratique musicale, dans une idée d'effacement de soi et de moment vécu pour son présent.

« Apparu en Chine et prenant sa source dans le bouddhisme, le Zen est une école de pensée qui vise à débarrasser le pratiquant de toute forme d'ego et de pensée rationnelle. La pratique du Zen se focalise sur l'expérience directe, seule à même de faire progresser, et cherche l'union totale avec le monde au sein de l'instant présent [...] le zen partage des préoccupations essentielles de la musique[16]. »

Obtenir un lâcher-prise de la pensée pour s'abandonner dans l'acte, c'est en somme, avoir entière confiance en son instinct, son écoute et son corps. Par la persévérance, on peut réussir à trouver des systèmes, non pas dans le but de transcender la culture et faire de nouvelles découvertes, mais bien plus dans une volonté de revenir à l'essentiel, aux affects que ça soit dans la musique ou de manière générale, dans la vie.

16. Jean-Baptiste Masson, MA, *L'immobilité du mouvement suprême : Zen et Musique chez John Cage et Giacinto Scelsi*, Conférence : mouvement et modèle dynamique dans la pensée musicale, 2017

Pour revenir à l'action de tambourinement ou de roulement, avant de les définir, j'aimerais préciser que cette action ne représente pas une fin en soi. Ce geste me permet de comprendre avec plus de précision ce que je souhaite apporter au monde et ce que je recherche en termes de performance, mais ça n'est que la genèse d'un vocabulaire qui a comme source la simplicité de l'action. Il est certainement possible, et déjà démontré par les compositeurs·x·trices de musique minimaliste ou répétitive ayant créé depuis plus d'une soixantaine d'années, que, par la simplicité du geste, on puisse obtenir toute une panoplie de découvertes sonores et sensorielles. Il s'agit ici, à titre personnel, de déconstruire ma pratique par ce qui existe déjà, afin de trouver une singularité dans cette démarche qui n'a jamais réellement et profondément consisté en des recherches et découvertes compositionnelles mais a toujours été plus concentrée sur le phénomène des actions au sens large. Là où je ne me situe pas en tant que musicienne, c'est dans la quête de créer des pièces qui s'entoure et ont comme base de réception, la partition. Il faut tout d'abord considérer ces actions comme étant dédiées aux percussions, autant dans la musique occidentale ou dans l'utilisation de tambours dans les cultures du monde.

Roulement : « Bruit sourd, prolongé, dont l'intensité varie plus ou moins régulièrement, dû à une succession rapide de sons, de chocs. Roulement d'un sifflet ; roulement d'une cataracte, de la pluie, d'une averse (sur un toit) ; roulement de pieds, de semelles ; roulement de bravos, de rires ; roulement de (coup de) marteaux, de poings. Dans le jeu des instruments à percussion, effet produit par une suite de coups très rapides et égaux. Roulement de caisse de timbale ; roulement de castagnettes. »

Tambourinement : « Produire un bruit dont le rythme est analogue à celui du tambour en frappant à coups répétés sur un objet dur, action de frapper (quelque chose) de manière répétée[17]. »

Je pense que, par leur définition, on peut considérer ces deux mots comme étant des synonymes, dans ce qu'ils engendrent de répétitif particulièrement quand celui-ci est effectué sur un tambour. Le roulement renvoie cependant à d'autres gestes de l'ordre de rouler. Il peut aussi signifier un roulement entre personnes travaillant ensemble. Dans la famille des percussions, il est plus rapproché de l'art vivant, quand le roulement est utilisé notamment pour ponctuer une temporalité avant une action, provoquant du suspense, par exemple lorsque le trapéziste se prépare pour le grand saut au cirque. Le tambourinement lui serait plus proche du tambour et de tout ce que cet instrument contient de substance culturelle. L'action de tambouriner engendre aussi une répétition qui sera le lien entre ces deux gestes.

Comme j'ai pu le mentionner un peu plus haut, ce geste n'est pas définitif dans le langage auquel il appartient. C'est une première étape dans la recherche d'un vocabulaire me permettant d'instaurer pour moi-même ou pour des exécutant·x·e·s un protocole nous faisant atteindre, autant à l'émetteur·x·ice qu'au public, des états altérés ou une conscience plus élevée qu'en temps normal ainsi qu'une exploration de l'objet et du lieu par la sonorité. Ce protocole sera basé sur une simplicité d'exécution afin qu'il soit accessible à toute personne dénuée de technique. La seule chose qui sera déterminante dans l'efficacité du mouvement est dans la capacité, pour l'éxecutant·x·e, d'avoir une conscience courageuse sur son attention portée au geste, en emmagasinant l'effort physique s'il y en a et surtout avoir une patience infaillible dans la durée.

Le roulement ou le tambourinement n'est donc que le début d'une vision sur la pratique musicale et peut-être aussi quelque chose pouvant s'étendre au-delà du son, dans les autres arts. Pour la vision sonore, c'est un geste qui consiste à révéler la sonorité d'un objet et/ou d'un lieu et de le partager avec un public avec la mise en place d'une certaine condition d'écoute.

17. Définitions du roulement et du tambourinement recherchées sur le site *cnrtl.fr*, le 16 février 2021